

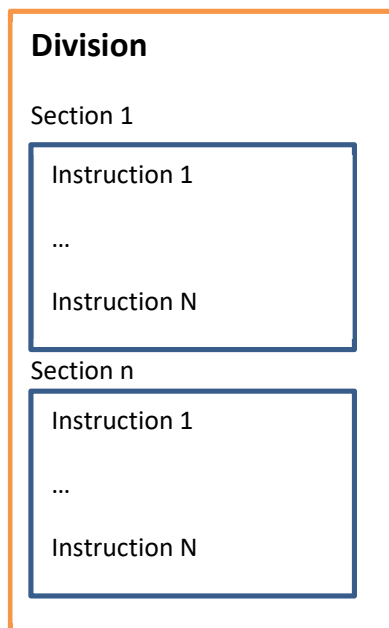
Projet de compilation du langage MiniLang Avec les Outils FLEX et BISON

1. Introduction :

Le but de ce projet est de réaliser un mini-compilateur en effectuant les différentes phases de la compilation à savoir l'analyse lexicale en utilisant l'outil FLEX et l'analyse syntaxico-sémantique en utilisant l'outil BISON, du langage « **MiniLang** ». Les traitements parallèles concernant la gestion de la table des symboles ainsi que le traitement des différentes erreurs doivent être également réalisés lors des différentes phases d'analyse du processus de compilation.

2. Description du Langage MiniLang:

La structure générale d'un programme écrit en langage MiniLang se décompose de trois divisions qui contiennent plusieurs sections et qui elles-mêmes sont formées de plusieurs instructions. La structure générale est présentée dans la figure suivante :



1. Les divisions

1.1 En-tête d'un programme : La première division représente d'entête d'un programme écrit en langage MiniLang. Elle permet d'identifier le programme. Chaque programme commence par les deux lignes suivantes :

```
IDENTIFICATION DIVISION.
PROGRAM-ID. Nom_programme.
```

1.2 **La partie déclaration** : La partie déclaration permet de stocker toutes les variables et les constantes utilisés par le programme.

DATA DIVISION.

WORKING-STORAGE SECTION.

Déclaration de la première variable

...

Déclaration de la Nième variable

1.3 **La partie instruction** : La troisième division est réservée à stocker l'ensemble des instructions du programme.

PROCEDURE DIVISION.

Instruction 1

...

Instruction_n

Chaque programme se termine par l'instruction **STOP RUN**

PROGRAM-ID nom_du_programme

DATA DIVISION.

WORKING-STORAGE SECTION.

/ déclaration des variables */*

PROCEDURE DIVISION.

/ liste des instruction */*

STOP RUN

2. Les commentaires

Un commentaire est ignoré par le compilateur. Un commentaire débute par un # et se termine par !

Exemple :

Mon premier Commentaire !

Ceci un deuxième ! Commentaire !

3. Déclarations des variables

Les déclarations de nos variables se font dans DATA DIVISION, et plus précisément dans **WORKING STORAGE SECTION**. Le bloc déclaration comporte des variables et des constantes.

3.1 Déclaration des variables de type simple

La déclaration d'une variable a la forme suivante :

list_variables TYPE.

- **liste_variables** : Ensemble d'identificateurs séparés par une barre.

Exemple :

§Déclaration d'une variable simple

nom_variable1 TYPE.

§Déclaration de 2 variables

nom_variable2 | nom_variable3 TYPE.

3.2 Déclaration des tableaux

La déclaration d'un tableau a la forme suivante :

Nom_tableau LINE borne_inf, SIZE taille TYPE.

3.3 Les types des variables

Le type peut être : INTEGER, CHAR, STRING, FLOAT.

- **INTEGER** : Une constante entière est une suite de chiffres. Elle peut être signée ou non signée tel que sa valeur est entre **-32768** et **32767**. Si la constante entière est signée, elle doit être mise entre parenthèses.
- **FLOAT** : Une constante réelle est une suite de chiffres contenant le point décimal. Elle peut être signée ou non signée. Si la constante réelle est signée, elle doit être mise entre parenthèses.
- **CHAR** : Une variable de type CHAR représente un caractère.
- **STRING** : Une variable de type STRING représente une chaîne de caractères.

3.4 Déclaration des Constantes :

La déclaration d'une constante se fait comme suit :

CONST *nom_constant = valeur.*

CONST *nom_constant* **TYPE**.

- **CONST** : une constante peut prendre une valeur unique correspondant à un des types cités précédemment et qui resté inchangée tout au long du programme.

	Exemple
INTEGER	a INTEGER. Valeurs de a possible: 21, (-6)
FLOAT	a FLOAT. Valeurs de a possible: 88,5, (-0,24), (+3,0)
CHAR	a CHAR. Valeurs de a possible: 'a', ' !'
STR	a STRING. Valeurs de a possible: "chaîne de caractères"
CONST	CONST a =valeur. Valeurs de a possible: "chaîne de caractères", 'c', 5, (-6), 5,6

3.5 Identificateur

Un identificateur est une suite alpha numérique qui commence par une lettre majuscule suivie d'une suite de chiffres et lettres minuscules. Un IDF ne doit pas contenir plus de 8 caractères.

Les noms du programme principal et des variables et des constantes sont des identificateurs.

3.6 Opérateurs arithmétique, logique et de comparaison

a) Opérateurs arithmétique : +, -, *, /

b) Opérateurs logique

- (expression1. AND. expression2) : le et logique.
- (expression1. OR . expression2) : le ou logique.
- (NOT expression) : la négation.

c) Opérateurs de comparaison

- (expression1.G. expression2) : expression1 > expression2.
- (expression1.L. expression2) : expression 1< expression2.
- (expression1.GE. expression2) : expression1 ≥ expression2.
- (expression1.LE. expression2) : expression1 ≤ expression2.
- (expression1.EQ. expression2) : expression1 = expression2.
- (expression1.DI. expression2) : expression1 ≠ expression2.

- d) **Les conditions** : Une condition est une expression qui renvoie une valeur booléenne. Elle peut prendre la forme d'une expression logique, de comparaison ou une valeur booléenne.

3.7 Instructions

Affectation	
Description	Exemple
COMPUTE <i>idf</i> = expression .	A=(X+7+B)/ (5,3-(-2)). A= 'c'. A="hello".

Entrées / Sorties	
Description	Exemple
Entrée : ACCEPT (" signe de formatage": @ <i>idf</i>) . Sortie : DISPLAY (" voilà la valeur de <i>idf</i> <i>signe de formatage</i> " : <i>idf</i>) .	ACCEPT (" \$":@ <i>idf_entier</i>). ACCEPT (" %":@ <i>idf_float</i>). ACCEPT (" #":@ <i>idf_string</i>). ACCEPT (" &":@ <i>idf_char</i>). DISPLAY ("c'est un entier \$": <i>idf_entier</i>). DISPLAY ("c'est un reel %": <i>idf_float</i>). DISPLAY ("c'est une chaine de caractères #": <i>idf_string</i>). DISPLAY ("c'est un caractère&": <i>idf_char</i>).

Condition IF (Si ... Alors ... Sinon ... Fin Si)	
Description	Exemple
IF(condition): instruction 1 instruction2 ELSE : instruction 3 instruction4 END Note : Le premier bloc est exécuté ssi la condition est vérifiée. Sinon le bloc « ELSE » sera exécuté s'il existe. On peut avoir des conditions imbriquées.	IF (Aa.GE.Bb) Cc=E+2,6 . ELSE: DISPLAY ("la valeur de A est \$": A). END.

Boucle (Faire si ... faire fait)	
Description	Exemple
MOVE idf TO idf instruction 1 instruction2 END MOVE idf TO const instruction 1 instruction2 END	MOVE i to n ACCEPT (" %": A). END

MOVE const TO const

instruction 1

instruction2

END

Note : le bloc d'instructions est exécuté ssi la condition est vérifiée.

On peut avoir des boucles imbriquées.

Remarque :

- 1- Toute instruction doit terminer par un point.
- 2- On ne peut lire qu'une seule variable à la fois.
- 3- L'instruction « READ » ne peut contenir que le format de la variable à lire.
- 4- Une chaîne de caractère est une suite de caractères situés entre deux guillemets.
- 5- Un idf de type CHAR est un seul caractère situé entre deux apostrophes.

- **Associativité et priorité des opérateurs :**

Les associativités et les priorités des opérateurs sont données par la table suivante par ordre croissant :

Opérateur		Associativité
Opérateurs Logiques	OR (ou)	Gauche
	AND (et)	Gauche
Opérateurs de comparaison	G (>) GE (>=) EQ (==) DI (!=) LE(<=) L(<)	Gauche
Opérateurs Arithmétiques	+ -	Gauche
	* /	Gauche

4. Analyse Lexicale avec l'outil FLEX :

Son but est d'associer à chaque mot du programme source la catégorie lexicale à laquelle il appartient. Pour cela, il est demandé de définir les différentes entités lexicales à l'aide d'expressions régulières et de générer le programme FLEX correspondant.

5. Analyse syntaxico-sémantique avec l'outil BISON :

Pour implémenter l'analyseur syntaxico-sémantique, il va falloir écrire la grammaire qui génère le langage défini au-dessus. La grammaire associée doit être LALR. En effet l'outil BISON est un analyseur ascendant qui opère sur des grammaires LALR. Il faudra spécifier dans le fichier BISON les différentes règles de la grammaire ainsi que les règles de priorités pour les opérateurs afin de résoudre les conflits. Les routines sémantiques doivent être associées aux règles dans le fichier BISON.

6. Gestion de la table de symboles :

La table de symboles doit être créée lors de la phase de l'analyse lexicale. Elle doit regrouper l'ensemble des variables et constantes définies par le programmeur avec toutes les informations nécessaires pour le processus de compilation. Cette table sera mise à jour au fur et à mesure de l'avancement de la compilation. Il est demandé de prévoir des procédures pour permettre de **rechercher** et d'**insérer** des éléments dans la table des symboles (table de hachage). Les variables structurées de type tableau doivent aussi figurer dans la table de symboles.

7. Génération du code intermédiaire

Le code intermédiaire doit être généré sous forme des quadruplets.

8. Traitement des erreurs :

Il est demandé d'afficher les messages d'erreurs adéquats à chaque étape du processus de compilation. Ainsi, lorsqu'une erreur lexicale ou syntaxique est détectée par votre compilateur, elle doit être signalée le plus précisément possible, par sa nature et sa localisation dans le fichier source. On adoptera le format suivant pour cette signalisation :

Type_ de_ l'erreur, line 4, colonne 56: entité qui a générée l'erreur.